Zoom sur les Roques et les Aves

Venezuela

Document préparé par L'Etoile de Lune

Dans ce document, vous trouverez des détails pratiques d'accès aux archipels et de comportements à adopter avec les pêcheurs ou les autorités. Nous partagerons nos observations sur plus de 200 jours passés dans les deux archipels sur deux périodes (Eté 2007 – Hiver 2008/2009)

Los Roques

Positions GPS de l' archipel des Roques
Latitude: 11°47N
Longitude: 66°34 W
(entrée Sébastopol)

Pendant l'hiver aux Roques, vous pourrez choisir parmi 32 îles VOTRE mouillage. L'été l'archipel est plus fréquenté, mais ce n'est pas la grande affluence. De toute façon, quelle que soit la saison, vous trouverez toujours un mouillage où vous aurez toute la place nécessaire de dévider toute votre chaîne s'il vous en vient l'envie. Les seuls mouillages où nous ayons compté plus de vingt bateaux en même temps sont ceux de Fransisqui et de Grand Roque. Dans les autres ancrages nous n'étions guère plus de 10 bateaux, voire seul.

Accès aux Roques
Passe sud-est de Sébastopol

— La navigation
Pour une navigation depuis l'Ouest vers l'Est, vous aurez à batailler contre les vents et les courants. Choisissez une météo des plus clémentes. Certains navigateurs vont trouver des vents faibles le long du continent. Pour des raisons de sécurité, vérifiez les points sensibles sur ce parcours. Essayez de ne jamais être seul et de former des flottilles.
La meilleure période pour effectuer ce parcours est d'août à fin octobre, le moment où les alizés sont au plus calmes. A la faveur d'un phénomène cyclonique, vous pourrez peut-être trouver des vents d'ouest. En toute autre période, votre ennemi sera l'anticyclone de l'Atlantique qui lorsqu'il est puissant envoie des alizés forts. Vos alliés seront les fronts froids, car lorsqu'ils sévissent dans le nord de la mer des Caraïbes, ils coupent la puissance de l'anticyclone et les alizés sont plus légers le temps de son passage.

Pour la navigation depuis l'Est vers l'Ouest, ne sous-estimez pas le courant portant (1,5 noeud à 2 noeuds), il fait toujours arriver plus tôt que prévu.

Planifiez une arrivée sur la passe de Sébastopol entre 11 heures et 14 heures. Le phare de l'entrée est visible, mais les deux barrières entre lesquelles il faut se faufiler ne le sont qu'avec le soleil haut.

— L'entrée

L'entrée la plus facile se fait par le nord, via Grand Roque.

Si vous voulez découvrir la barrière de corail de Sébastopol, il vous faudra entrer par le sud. A l'approche du phare, il faut se faufiler entre la barrière qui est à l'Est et qui bloque les vagues de la mer et la barrière qui prolonge le phare donc celle de l'ouest. La passe forme un couloir, dans celui-ci, certains écueils, visibles aux bonnes heures, sont disposés en quinconce, il faut rester dans le bleu foncé et naviguer avec 10 mètres de profondeur en moyenne. La route se prolonge le long de la barrière qui est sur bâbord, les plus grandes profondeurs sont le long de cette barrière, donc celle qui prolonge le phare. Attention, il ne faut surtout pas la traverser !

Nombreux mouillages possible sous le vent de la barrière est, toujours en évitant les écueils qui sont nombreux.

— Points GPS d'entrée par Sébastopol

WP 0 point GPS avant l'entrée
11°46 682N 66°35 0W

Après ce point GPS cap au 320° jusqu'au WP1
WP 1: 11°46 75 N 66° 35 065W
Aller s'appuyer sur la deuxième barrière sur bâbord
WP2 : 11°46 824 N 66°35 060W
Voir la barrière sur bâbord et partir plein Nord à vue
WP3 : 11° 47 005N 66°34 986W
Banc de corail sur la droite et toujours la barrière à bâbord
WP4 :11° 47 142 N 66° 34 919W
Passage assez large où il est possible d'affaler sa grand-voile, si ce n'est fait dehors à cause de l'état de la mer
WP5 :11°47 148N 66°34 882 W
WP6 :11° 47 728N 66° 34 754W
Se rapprocher de la barrière de tribord et trouver le mouillage de Buchiyaco.

Attention ces points ne vous prémunissent pas d'une veille attentive et de repérer à vue les bancs de coraux.

Formalités aux Roques

— Faut-il se signaler aux autorités des Roques?

<u>En théorie, en principe et légalement oui!</u>
Sauf si vous vous restreignez à naviguer dans les environs de l'île de Gran Roque, c'est-à-dire à ne pas sortir d'un triangle compris entre Fransisqui, Pirata et Gran Roque. Ces trois îles sont libres de droits.

Les navigateurs qui veulent découvrir chaque bout d'îlot des Roques sont invités à se présenter, dès leur entrée aux Roques, aux autorités de Gran Roque. L'île est minuscule, mais vous y passerez quand même la matinée! Tout navigateur doit se présenter dans 4 bureaux différents pour obtenir un permis qui lui donnera droit à 15 jours dans les Roques renouvelables une seule fois. Attention ces "visites de courtoisies" se feront impérativement dans un ordre précis. Vous commencerez au nord-ouest de l'île pour trouver le premier bureau et vous finirez, selon une ligne droite, parcourue à pied dans les rues de sable, au sud-est de l'île.

Quatre bureaux dans lesquels vous vous présenterez sont dans l'ordre :

- ➔ La guardia costa
- ➔ La officina del parke
- ➔ La guardia nationale
- ➔ L'aéroport

Vous ne sortirez votre portefeuille qu'à la quatrième étape, par contre vos papiers seront vérifiés

dans les 3 premiers bureaux. Patience et sourires seront vos meilleurs alliés dans ce marathon administratif sous un soleil de plomb!

À la guardia costa et à la guardia nationale, les officiers demandent parfois un "zarpe", qu'on aurait dû se faire établir en sortant du dernier port vénézuélien visité : Porlamar, Puerto la Cruz, Cumana, Carenero... Cependant, les "zarpe" ne sont plus obligatoires dans le pays. Ce sont des documents de sortie entre états. Aujourd'hui, l'entrée que l'on fait au début du séjour au Venezuela est une entrée nationale, tant que vous ne sortez pas du pays, vous n'en aurez pas besoin. Nous nous en sommes tenus à cette nouvelle réglementation et lors des formalités, nous leur avons précisé que nos documents avaient valeur nationale, ils ont tergiversé, puis c'est passé...

Les formalités se paient à l'aéroport, et coûtent en 2007, 43 bolivars par pied et pour 15 jours, ensuite les membres d'équipages paient 38 bolivars par personne. Le bolivar se change en septembre à 5 bolos pour 1 euro. (Mais la dévaluation de la monnaie est fulgurante). Payez en bolivars, car si vous n'avez que des dollars, ils appliqueront le taux officiel qui sera en votre défaveur par rapport à ce que vous trouverez sur le marché.

— En pratique, tous les navigateurs se plient-ils "au jeu des formalités"?

C'est au choix de chacun. Aux dires des anciens, le mieux est de voyager dans les Roques sans aller faire les formalités. On peut même aller à Grand Roque visiter les posadas colorées et passer pas loin des moustaches de la capitainerie, on pourra rentrer au bateau sans être inquiété. Le parc fait des tournées en barque rapide dans les îles et vérifie les bateaux. Leur comportement est cordial et souriant. En général le bateau contrôlé "vient d'arriver". L'équipage est alors prié de venir se présenter le lendemain à Grand Roque pour faire les formalités.

Notre expérience :
Nous sommes arrivés par les bouches de Sébastopol, nous avons traîné plus d'une semaine avant d'aller à Grand Roque, nous n'avons vu aucun garde. Nous nous sommes présentés de notre propre décision, aux autorités. Elles nous ont établi un permis de séjour de 15 jours. Nous avons visité les îles en détail. Et, en réalité nous sommes restés 47 jours aux Roques en tout. Nous avons croisé les autorités en fin de notre séjour, nos papiers étaient largement dépassés, mais nous leur avons dit que nous revenions des Aves pour repartir sur le continent et que nous étions en transit, ils nous ont laissés faire... Après cette visite nous sommes encore restés 12 jours puis nous sommes partis.

Un autre bateau qui avait fait sa sortie du Venezuela à Margarita disait qu'il était en transit quand il croisait les autorités...

Vous le voyez c'est selon l'interprétation que chacun fera du règlement...

— Avertissement

LES FUSILS HARPON SONT INTERDITS
Impossible de tergiverser! Si vous êtes surpris en possession d'un fusil harpon dans votre annexe, en main ou sur votre bateau, les gardiens du parc vous le prendront sans intention de le rendre et sans animosité dressant tout simplement un procès-verbal. Ils font leur travail et suivent tout naturellement le règlement. Ils vous demanderont de passer le lendemain faire les formalités. Lorsque le navigateur a l'intelligence d'adopter un profil bas et de faire son mea culpa, tout se passe très bien.

Nous avons soigneusement remisé notre fusil dans les fonds du bateau. Nous ne l'avons pas sorti de tout notre séjour aux Roques. Tout s'est bien passé. Nous ne recommandons pas d'en faire la déclaration si vous décidez de faire les formalités. La récupération de celui-ci est fastidieuse.

AVITAILLEMENT

Une fois par semaine pendant la haute saison, des lanchas approvisionnent les Roques, les légumes sont en général déjà très mûrs à leur arrivée. Les livraisons ne se font ni à un rythme régulier, ni à un jour précis. Il faut vous renseigner en arrivant. Par contre, si vous arrivez à vous faire dire quel jour lancha arrive, surtout soyez présent dès le lendemain matin, voire l'après-midi même, le stock disparaît rapidement. Ce n'est pas à Grand Roque que vous ferez un gros approvisionnement. Tout juste du dépannage. Les prix sont plus chers que ceux pratiqués ailleurs dans le restant du pays, le change y est moins intéressant.

Vous pourrez aussi, refaire le plein d'eau. Ce sera le chemin du combattant, car c'est un camion qui livre l'eau directement produite par le dessalinasateur de l'île. Le prix est variable selon l'humeur du livreur. Pour l'essence et le gasoil, tentez votre chance auprès des Lanchas. Vous n'aurez pas toujours la possibilité de faire les pleins.

Los Aves

Positions GPS des archipels des Aves
Aves de Barlovento: Latitude: 11°56N Longitude: 067°25W
Aves de Sotavento:Latitude: 12°03N Longitude: 067°41W

Pourquoi si longtemps ? Pourquoi Les Aves ?

Nous avons compté 150 jours heureux aux Aves...

— LOS AVES signifie "les Oiseaux"
Aux Aves vous ne croiserez aucune bête dangereuse, du moins à l'intérieur des barrières de corail. A l'extérieur vous rencontrerez peut-être un requin de belle taille. Mais les plus gros poissons restent les barracudas. Hormis ces deux espèces, vous ne verrez à terre que de gentils lézards, des crabes farouches et des oiseaux. Ces derniers, plus ou moins méfiants, sont en général de bonne composition et se laissent approcher et photographier.

— La sécurité : Pas de pirates
Bien que faisant partie du Venezuela, ces archipels se trouvent à l'extrême ouest des eaux territoriales et ne sont pas soumis, comme la partie Est du pays, à la sauvagerie des pirates. Il n'y a pas eu de cas jusqu'ici d'acte d'agression sur les marins de passage.

Les raisons qui éloignent les pirates se trouvent dans les alizés et le courant subtropical qui forment une mer courte et scabreuse qui ne permet pas aux peñeros des pirates de se rendre si loin de leurs positions de repli (plus de 75 milles du continent). Leurs endroits de prédilection restant la péninsule de Paria, Margarita et tout le continent allant de Mochima à Caracas, voire plus à l'ouest. Nous ne recommandons à aucun navire de s'approcher du continent à partir des Aves et des Roques. Certains seraient tentés d'aller faire la sortie à Puerto Cabello, nous ne le conseillons pas.

— Pas de contraintes climatologiques
L'archipel situé sous la barre du 12e degré de latitude Nord est rarement soumis aux affres de la saison cyclonique. Il arrive que le passage d'une tempête tropicale inverse les vents en été. Les phénomènes cycloniques passent souvent plus au nord rarement sur l'archipel. Cela ne dispense personne de prendre la météo (Dean, Félix en 2007, Omar en 2008 ont levé une mer et fait souffler des vents entre 30 et 45 noeuds de Sud Ouest, rien de dangereux, il suffit d'être prévenus)

Pendant l'hiver, un régime d'alizé permanent brasse l'air, les vents sont en moyenne de 15 à 20 noeuds. Nous avons connu un seul maximum sous grain de 35 noeuds pendant les 4 mois d'hiver.

Au sein des archipels vous parcourrez des distances dérisoires entre les mouillages, et ce, à l'abri des barrières de corail sur une mer plate. (Attention aux écueils, navigation par bonne visibilité recommandée !)

— Une liberté presque totale.
Dans l'archipel de Barlovento, les douanes ne passent pas. De facto, on pourrait dire que c'est une zone franche (mais attention, le Venezuela ne le considère pas officiellement comme ça). Cela dit, vous pourriez si ce n'étaient des contraintes d'approvisionnement y rester votre vie entière personne ne vous demanderait jamais de vous justifier. Il n'en est pas de même pour l'archipel de Sotavento. (nous en reparlerons lors du 3e épisode)

— Espace et sérénité assurés
Nous ne sommes pas partis sur les océans pour poser l'ancre au milieu d'une centaine de bateaux dans un mouillage cerné par une autoroute... Aux Aves, en moyenne trois bateaux par semaine passent en hiver. En été la fréquentation est un peu plus prononcée, car l'archipel est en lisière de la zone cyclonique. Cela dit nous n'avons jamais dépassé une dizaine de bateaux à l'ancre en même temps sur tout l'archipel des Aves. (15 bateaux seraient une grande affluence que nous n'avons pas eu à subir !)

Vous ne souffrirez aucune nuisance sonore, si ce n'est celle toute naturelle que produit la nature. Les oiseaux à la saison des amours s'expriment jour et nuit. Les sternes sont les plus loquaces sur l'île du phare de Sotavento. Les fous, plus organisés, légèrement moins bruyants trouvent leur mangrove de prédilection à Barlovento. Les autres oiseaux ne sont pas bruyants.

— La vie aux Aves est douce et tranquille.
Les eaux y sont translucides et d'une couleur lagon, comme on en rêve. Des journées passées à la pêche, la baignade, la découverte des habitants de la mangrove, photo, balades sur des plages où vous êtes seuls... Voilà le programme d'un quotidien sans histoire.

— Vous y pratiquerez la vraie vie de Robinson.
Celle de l'autonomie parfaite où l'on se contente de ce que l'on a. Cette vie où il ne suffit pas d'appuyer sur un bouton de commande pour satisfaire un désir. Cette vie où la nature vous enseigne à prendre soin d'elle, en ne laissant rien derrière vous et même en consacrant des journées à nettoyer ce que la mer rejette sur le littoral et qu'elle ne parviendra jamais à traiter elle-même.

ACCES AUX AVES DE BARLOVENTO

- Mouillage sous le phare :
Position GPS : 11°56.757 N 67°26.320W
En entrant aux Aves depuis les Roques, donnez un large tour à la barrière de corail et à la pointe du phare (présence de hauts fonds). Visez la petite île du milieu où vous verrez une cabane faite de briques et de brocs, la route est libre. Arrivez à l'aplomb de l'île, piquez vers l'extrémité Est du mouillage du phare. (Attention la pointe de la mangrove est prolongée par un récif).
Arrangez-vous pour arriver entre 11 heures et 14 heures par temps clair et l'accès ne vous posera aucun problème. Les remontées de corail ou de bancs de sable sont visibles.

Attention, au creux de la mangrove, choisissez de mouiller dans 3 mètres d'eau voire plus. Un large banc de sable en arc de cercle déborde de la mangrove. Rapidement il n'y a plus assez d'eau.

Le mouillage du phare est le meilleur abri des Aves de Barlovento. Lorsque des vents soutenus de 25 noeuds et supérieurs sont annoncés, vous trouverez là, un mouillage qui ne laissera passer que les rafales les plus importantes.

- Mouillage des monuments de bateaux
Position GPS approximative : 11° 56. N 67°25.6W
Second mouillage de Barlovento à l'est du mouillage du phare. Bon abri par vent de sud-est. Il l'est moins par vent de nord-est.

A l'extrémité de ce mouillage, vous trouverez dans la mangrove, une ouverture, une voûte en arc de cercle, à un mètre de la surface de l'eau. Attention, il faut baisser la tête! Il y a juste la place pour une annexe. Sous les palétuviers, une plage minuscule vous accueille. Les Bernard-l'hermite aussi! Restez courbés, vous vous dirigerez vers la clairière, là, un chemin aussi large qu'un pied vous guide vers le sud au "monument des noms de bateaux". En laissant votre oeuvre, vous trouverez certainement celle d'un bateau ami.

Par respect pour chacun, laissez la place propre. En 2007 un "mal ap..." (On ne le qualifiera pas!) avait brûlé ses poubelles juste à côté du monument. Honte à lui pour l'éternité.
Non, mais!
Heureusement, les suivants ont tout nettoyé.

- Accès au mouillage préféré du moussaillon : "la piscine"
Mouillage au bord de la barrière principale.
Position GPS du mouillage : 11°56.866N 67°25.039W

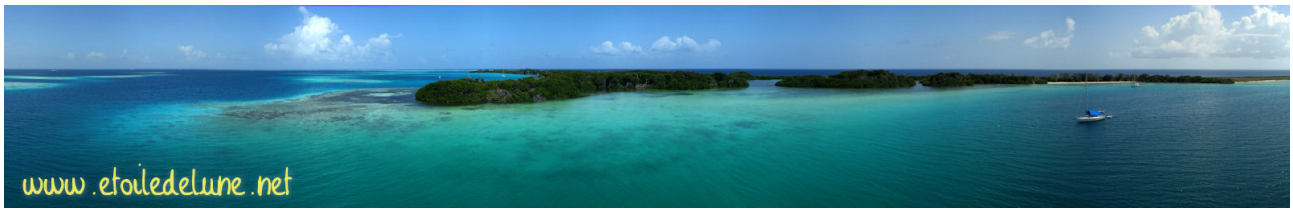
Pour accéder à ce mouillage où l'eau est couleur piscine, suivez les points GPS ci-dessous. L'accès

paraît difficile, mais par bonne visibilité cela devient un jeu d'enfant!

L'entrée du premier chenal est au 11°56.950N 67°25.394W.
Le chenal n'est pas épais et on a la sensation d'être dans un labyrinthe, mais il y a assez d'eau (de 4 à 5 mètres) à tous les points GPS que je vous communique.
Il suffit de les suivre en négociant un premier coude sur tribord, au point : 11° 56.975N 67°25.250W.
En piquant plein Sud, vous trouverez un chenal d'une vingtaine de mètres dans lequel il y aura 4 mètres d'eau à marée basse.
Au bout du chenal, au point GPS 11°56.923N 67°25.039W vous êtes arrivés dans la piscine, il ne vous reste plus qu'à choisir votre place...
Mouillage de bonne tenue.

- Autre mouillage au nord de la barrière de corail
position GPS : 11°57.019N 67°25.077W
Ne fréquentez ce mouillage que par temps calme. Accès par très bonne visibilité uniquement.

- Isla oueste
Nous y allons en annexe. Quel que soit le mouillage autour de l'île, il faut un temps calme et une mer plate pour les pratiquer en toute sérénité. Isla oueste est l'antre des pélicans, c'est là qu'ils nichent. Le pélican quand il naît mérite d'être vu...



Formalités aux Aves de Barlovento

Sur Barlovento vous ne trouverez aucun poste de douane. Les gardes-côtes ne s'y rendent pas en bateau. Moins d'une fois par mois, l'archipel est survolé d'un avion ou d'un hélicoptère de l'armée qui prend des photos.

- Pêche et fonds sous-marins
Comment oublier que nous nous sommes baignés pendant quatre heures avec des dauphins joueurs aux Aves de Barlovento ? Pendant l'été 2007, cette expérience fut la plus marquante de notre séjour.

Faune et Pêche

- Question pêche:
Les Aves de Barlovento sont assez pauvres. Après une longue quête, vous trouverez cependant quelques belles pièces. Les pêcheurs vénézuéliens sont en train de vider l'écosystème.
Certains navigateurs s'y sont gavés et leur acte de prédation sans retenue a laissé des traces.

- Faune terrienne (ou aérienne?)

La mangrove de Barlovento abrite une colonie de plusieurs centaines de fous à pattes rouges. Endémiques de l'archipel, le fou est un oiseau particulièrement attachant. Nous les avons tant

fréquentés, que Nycole nous disait un jour sur les ondes que nous avions mérité notre entrée dans la famille des fous. Mon Dieu que c'est vrai !
Et je vous avoue que je suis très fière de cette distinction.

Le meilleur moyen de les approcher est le Kayak ou l'annexe à la rame. Silencieux,nous ne les avertissons pas de notre venue. De sorte qu'ils se laissent surprendre. Nous les avons ainsi trouvés en train de dormir, de manger, de trimbaler des brindilles... Nous les avons également surpris en pleine activité... de ... de... enfin... vous voyez bien ce que je veux dire ?

Le fou connaît plusieurs prédateurs. Le plus sérieux est l'homme qui prend ses oeufs et qui s'adonne à la surpêche. Le privant d'une part de se reproduire de l'autre de manger. Aux Aves vu le nombre de fous présents, la pêche est encore bonne. Ils partent le matin tôt au large et reviennent en fin de journée. C'est là qu'ils croisent leur deuxième prédateur : la frégate. Si la prédation des hommes est presque invisible à l'oeil nu, celle des frégates se livre en combats singuliers qui vous arrachent le coeur. La frégate déstabilise le fou et l'envoi à la baille. Là, elle prélève, dans la gorge déployée du fou, sa dîme. La frégate s'attaque également aux oeufs des fous et ne dédaignent pas de dévorer les petits. Voici une partie de la famille peu fréquentable! Car en réalité, fous, frégates, pélicans et cormorans font partie de la même famille, celle des pelecaniformes. Cela dit, jamais une frégate ne s'en prend aux pélicans !

Outre les fous à pattes rouges, vous trouverez les fous bruns qui se trouvent un peu partout dans la Caraïbe. Bien que cousins des premiers, ils ne nichent pas dans la mangrove, mais à même le sol. Ils couvent leurs oeufs sur le sable, ou un nid qu'ils auront fabriqués à l'aide de brindilles et d'un coussinet tendre de pourpier maritime. Le grand héron et l'aigrette neigeuse sont les plus grands oiseaux des Aves. Notre ami le pélican, n'est pas représenté par une grande population, mais il est néanmoins bien présent. Les sternes crient dans le ciel de Barlovento; tandis que le faucon pêcheur lance ses sons aigus avant de fondre sur sa proie. Les hirondelles y font un passage, les petits passereaux jaune vif font chanter la mangrove...

Vous l'avez compris, "Los Aves" n'est pas un nom usurpé!

ACCES AUX MOUILLAGES DE SOTAVENTO

Les mouillages de cet archipel sont plutôt rouleurs et ne présentent aucun abri contre le mauvais temps. Assurez votre ancrage en cas d'alizés soutenus ou de survenue d'orages. Le mouillage le plus abrité reste celui de l'extrême sud à l'abri de la mangrove ou séjourne la guardia costa.

Mouillage sous le phare au nord de l'archipel
Position GPS : 12°03.573 N 67°41.288W

Les récifs qui bordent les deux îlots n'offrent qu'une protection précaire contre la houle par vent soutenu. Nombreux écueils empêchent de s'approcher de la plage. Plus vous serez près de l'île du phare plus vous subirez le rebond des vagues. Il faut donc mouiller à bonne distance des îlots. Dans le chenal entre les deux îlots, la mer forme en raison du courant, un bouillon.

Par temps calme il sera néanmoins agréable d'y mouiller. Vous avez à votre disposition deux îlots coralliens. Des plages de sable blanc en font tout le tour. La pêche aux langoustes est bonne sur l'îlot nord.

Mouillage sous Long Island
Position GPS : 12°02.569N 67°40.719W

Vous pouvez vous avancer de cinquante de mètres vers la plage par rapport à cette position. Cette position vous permettra de loger dans du sable et près de la plage.

Une belle plage de sable fin de la consistance de la farine fait tout le tour de l'île. En 2007, lors du passage du cyclone Dean sur la Martinique, la houle a affecté Sotavento. Un catamaran s'est échoué sur l'île, en 2009 on n'en voyait plus que des traces sommaires. Avant 2009 des cabanes de pêcheurs s'étaient bâties sur la partie sud. En 2009, nous avons vu les gardiens les détruire par le feu. Les pêcheurs ont planté une cinquantaine de cocotiers, d'ici quelques années ils seront de bonne taille et l'île aura mérité son entrée au Paradis...

Mouillage Isla rond
Position GPS : 12°01.446N 67°40.765W

Mouillage entre un îlot à l'Est qui abrite des montagnes de coquilles de lambis et un îlot à l'ouest avec une touffe de cocotiers. S'avancer le plus possible dans l'enclave, mais prendre garde aux récifs à bâbord et à tribord. Il est impossible de poursuivre la route entre les deux îlots, ils sont reliés par

une barrière de corail. Par alizé de sud-est et houle associée, ce mouillage peut devenir inconfortable.

Le mouillage de la mangrove de Sotavento.
Sous la protection de la guardia costa du Venezela, c'est le mouillage le mieux protégé de la houle.

FORMALITES

Sur Sotavento, un poste de garnison est occupé en permanence. Les équipes se renouvellent tous les mois. La clémence de celles-ci dépend de la bonne volonté du commandant en poste.

Pour ceux qui restent au Venezuela et dont les papiers sont en ordre, il n'y a en général pas de limitation de temps de séjours, dans les limites de votre visa d'entrée. Pourtant, après le passage du cyclone Dean et l'échouage d'un catamaran en 2007, les garde-côtes ne permettaient pas plus de 48 heures de séjour. Pas d'explication à ce comportement qui ne s'est pas renouvelé.

Vous pouvez en arrivant vous signaler sur la VHF, canal 16. Si vous ne le faites pas, ils ne vous en voudront pas. Ils viendront avec leur peñero à votre bord. Ils vous demanderont vos passeports et votre dernière sortie. Certains bateaux qui ont fait leur sortie du Venezuela depuis un petit temps déjà, peuvent se voir allouer 48 heures de transit. D'autres équipages s'arrangeront autrement. Ces gardes ne sont pas très féroces. Un grand sourire, parfois même une hospitalité particulière adoucira leur manière d'appliquer le règlement. Soyez naturels et prenez ce qu'ils vous offriront.

Expérience personnelle.
Nous l'avouons, nous ne nous sommes jamais présentés en règle dans l'archipel des Aves. En 2007, notre visa était dépassé, nous n'avions pas fait de sortie. En 2009, nous n'avions pas fait d'entrée au Venezuela. Nous ne voudrions pas servir d'exemple et vous recommander nos pratiques. Ce n'est pas notre conseil. Cela dit, chaque contrôle au Sotavento s'est bien passé. En 2007, nous leur avons dit que nous venions de Martinique. Après vérification du bateau, ils ont demandé si nous avions un téléphone, nous leur avons offert d'appeler leur maman, leur petite soeur et la petite amie sur notre iridium. Ils étaient contents et ils nous ont laissés rester plus d'une semaine. En 2009, nous arrivions toujours de Martinique pour eux et... ils n'ont rien demandé d'autre que de voir nos fusées, nos gilets de sauvetage et ils ont pris note de toutes les caractéristiques du bateau. Nous n'avons pas reçu de délais de sortie et sommes restés à notre convenance, la météo comme seul maître capable de nous chasser.

Un conseil : Ayez toujours des cigarettes, une bière fraîche à leur offrir... Ils le demanderont d'eux-mêmes. Si ces pratiques paraissent bizarres lorsqu'on vient de pays occidentaux, celles-ci sont dans la norme dans les pays dit "bananes".

ATTENTION

Rappel pour ceux qui font route sur Bonaire. **NE FAITES PAS** votre entrée sur Bonaire AVANT 18heures. Dans les heures de journées, les douaniers ont une perception du règlement qui très bizarre. Même si vous êtes en règle, ils refuseront votre entrée. Le soir, les équipes de police remplacent les douaniers et vous établiront en toute sérénité un droit d'entrée.

Pêche et fonds sous-marins

Les Aves de Sotavento sont plus poissonneuses que celles de Barlovento. Les pêcheurs y sont moins assidus en raison du poste de douanes et de l'éloignement. Les navigateurs les fréquentent moins, les mouillages y sont moins confortables.
Vous trouverez lors de vos baignades en masque-tuba-palmes plus de variété et des poissons plus gros qu'à Barlovento. Vous retrouverez par exemple ces énormes poissons-perroquets bleus électriques ou des pagres "gros comme des veaux". Vous pourrez croiser un banc de dauphin au mouillage. Ils semblaient prendre leurs habitudes de venir le matin, au petit déjeuner, quand nous y étions.

Faune

A Sotavento entre février et mais c'est la période de reproduction des sternes fuligineuses. Particulièrement désorganisées, elles forment des nuages de plus de 2000 sternes qui piaillent à vous rendre sourds. Les sternes sont des espèces pélagiques, ce qui explique qu'en dehors de la période de nidification (février à mai), vous ne les retrouverez qu'en bande au large. Elles changent leurs habitudes pendant la saison de reproduction. Aux Aves, elles se retrouvent chaque année sur le même îlot, dédaignant tout le reste de l'archipel. Petite remarque, en passant sur la longévité exceptionnelle de ces sternes : 30 ans !
Se mêlent aux sternes fuligineuses, les sternes moines. Les voir ensemble fait penser à un négatif de photographie. Les premières ont la tête noire et le corps blanc, les secondes ont la tête blanche et le corps noir. Outre les sternes, vous observerez entre autres, les faucons pêcheurs, les grands hérons, les hirondelles, les pélicans ou encore les flamands roses qui traversent les rayons du soleil levant. Spectacle inoubliable...

pêcheurs du Venezuela

Lanchas y peñero

Les archipels des Aves sont inhabités. Les Vénézuéliens que vous y rencontrerez seront des pêcheurs ou des marchands de fruits et légumes en transit entre le continent et les îles ABC. Apprenez à les connaître et à repérer la différence entre leurs embarcations.

La lancha est un bateau traditionnel des pays d'Amérique latine. Partout autour du continent, ces bateaux en bois de dix à dix-huit mètres de long sillonnent le rivage. Ces bateaux traditionnels sont utilisés pour la pêche, le transport de marchandises aussi diverses que le gaz, l'essence, les noix de coco, les légumes et les fruits. Chaque lancha a sa spécialité et part pour des campagnes de quinze jours à un mois. Les marins loin de tout, de leur famille et des plaisirs de la terre vivent dans une promiscuité qui tutoie l'abnégation de l'être.

La lancha est munie d'un toit et d'une console centrale qui abrite le poste de pilotage, des bannettes superposées et un moteur de camion. A l'arrière du bateau, une cuisine spartiate permet de préparer les repas. Pour faire la vaisselle, ils ne s'embarrassent pas. Ils disposent une petite caisse en plastique dont le fond est ajouré. Ils la placent en porte à faux sur la galerie arrière, d'un coup de seau d'eau de mer la vaisselle est vite faite. A l'avant du bateau, sous le plancher, se trouve la réserve réfrigérée. Les lanchas embarquent en moyenne pour quinze jours de glace. Le moteur leur permet de garder le froid. Sur le plancher, les pêcheurs débitent le poisson. D'un coup de seau ils nettoient les restes d'écailles et de viscères puis ils étalent au même endroit leur tapis pour dormir...

Il ne faut pas confondre lanchas et peñeros. Si la lancha est habitable, le peñero ne l'est en principe pas. Je précise en principe, car la vie de pêcheur dans les pays tropicaux impose parfois de vivre dans des conditions bien difficiles. Le peñero est une barque fuselée en bois fortement motorisé. On voit de plus en plus de peñeros en plastique. Les peñeros se trouvent en général près des côtes et pêchent à l'intérieur d'un périmètre de 30 milles. Il n'est pourtant pas rare de les trouver à 50 milles voire beaucoup plus du littoral. Ces incursions en haute mer sont en général accompagnées d'une lancha. Dans ces cas-là, le peñero pêche pour elle.

Les grosses lanchas viennent déposer leurs pêcheurs sur des îlots éloignés du continent où une cabane mal fagotée abrite leur sommeil et leur vie de reclus. Ils parcourent dans leur peñero fortement motorisé le récif de long en large et à longueur de journée. Ils pêchent langoustes, lambis, poissons et parfois même les tortues. Les pêcheurs restent sur ces îles désertes pour des campagnes qui dépassent trois mois. Lorsque les vents soufflent au-delà de 25 noeuds, ils doivent arrêter leur activité, leurs barques qui rasent la surface de l'eau ne leur permettent pas de braver une grosse mer. Ils restent alors à l'intérieur du lagon et prélèvent dans la mangrove les appâts qui leur permettront

de travailler au moment où le vent se calmera.

Les lanchas dont ils dépendent font la navette entre les Aves et Curaçao ou entre les Aves et le reste du Venezuela. Pendant l'absence des lanchas, les pêcheurs gardent leurs prises vivantes dans des viviers qu'ils construisent à l'aide de corail mort et de coquilles de lambis. Dès que les lanchas arrivent, les peñeros sans relâche pêchent au filet, aux fusils, à la traîne afin de remplir les cales réfrigérées des lanchas.

Lorsque les lanchas repartent vers le continent, elles laissent aux pêcheurs, une réserve d'essence pour les moteurs hors-bord, une réserve d'eau (qu'ils complètent souvent en venant nous voir), une réserve de riz, de farine de maïs, rarement des fruits et des légumes. Outre la pêche, ils prélèvent les oeufs des fous qui améliorent leur ordinaire.
Rien de superflu, comme vous le voyez...

Comportement à adopter avec les pêcheurs

Ils viennent régulièrement nous voir, pour nous demander de l'eau potable, des piles, des allumettes, un tuba, un masque, un outil ou une pièce de rechange pour leurs moteurs. Ils nous demandent la météo à venir ou tout simplement ils discutent un peu. Bien que nous ne fumons pas, nous avons toujours des cigarettes ou une petite bière à leur offrir. Lorsqu'ils viennent, nous sommes à leur écoute, tout simplement. Souvent, la peur de l'autre engendre des comportements de retrait ou agressifs. Il est parfois difficile de trouver la juste mesure entre ouvrir sa porte en grand à l'inconnu et la fermer par peur de celui-ci. Les extrêmes ne sont jamais bons. Il en est de même dans la relation avec les pêcheurs. Il est important de garder une distance qui permet d'assurer votre sécurité. Faire monter à bord un pêcheur dès le premier contact n'est pas nécessaire. Soyez naturels, gardez à l'esprit que votre bateau représente un réel coffre fort à leurs yeux. Et en même temps, sachez combien leur vie est dure. Un sourire, une parole gentille, une aide lorsqu'ils la demandent, seront les premiers liens. Avec le temps, vous sentirez de vous-mêmes ceux qui sont dignes de confiance.

Petit conseil : Emmenez avec vous des cigarettes, des bières, du rhum local, des piles, des allumettes en plus de ce dont vous aurez besoin afin de pouvoir leur offrir...
Parfois le prêt d'un outil leur sera utile. Il est également arrivé que la pharmacie leur soit salutaire. Nous l'avons ouverte, pour soigner un rhume, plus tard pour désinfecter une vilaine blessure occasionnée par un poisson venimeux...

Ils seront tellement ravis de ce que vous leur offrez, qu'en retour, ils vous gaveront de langoustes et de poissons.

Ces conseils sont valables avec les pêcheurs dans les archipels des Roques et surtout des Aves. Par contre, dans le restant du pays, vous aurez à vous méfier des "faux pêcheurs". Ils se présentent pour demander de l'eau et se révèlent en fait de vrais bandits vous détroussant à la première occasion.
Pour plus de précisions concernant la sécurité au Venezuela référez-vous au document de base sur le Venezuela dans les carnets du réseau du capitaine ou dans le site de L'Etoile de Lune.

Amités marines
Nat et Dom de L'étoile de lune
www.etoiledelune.net